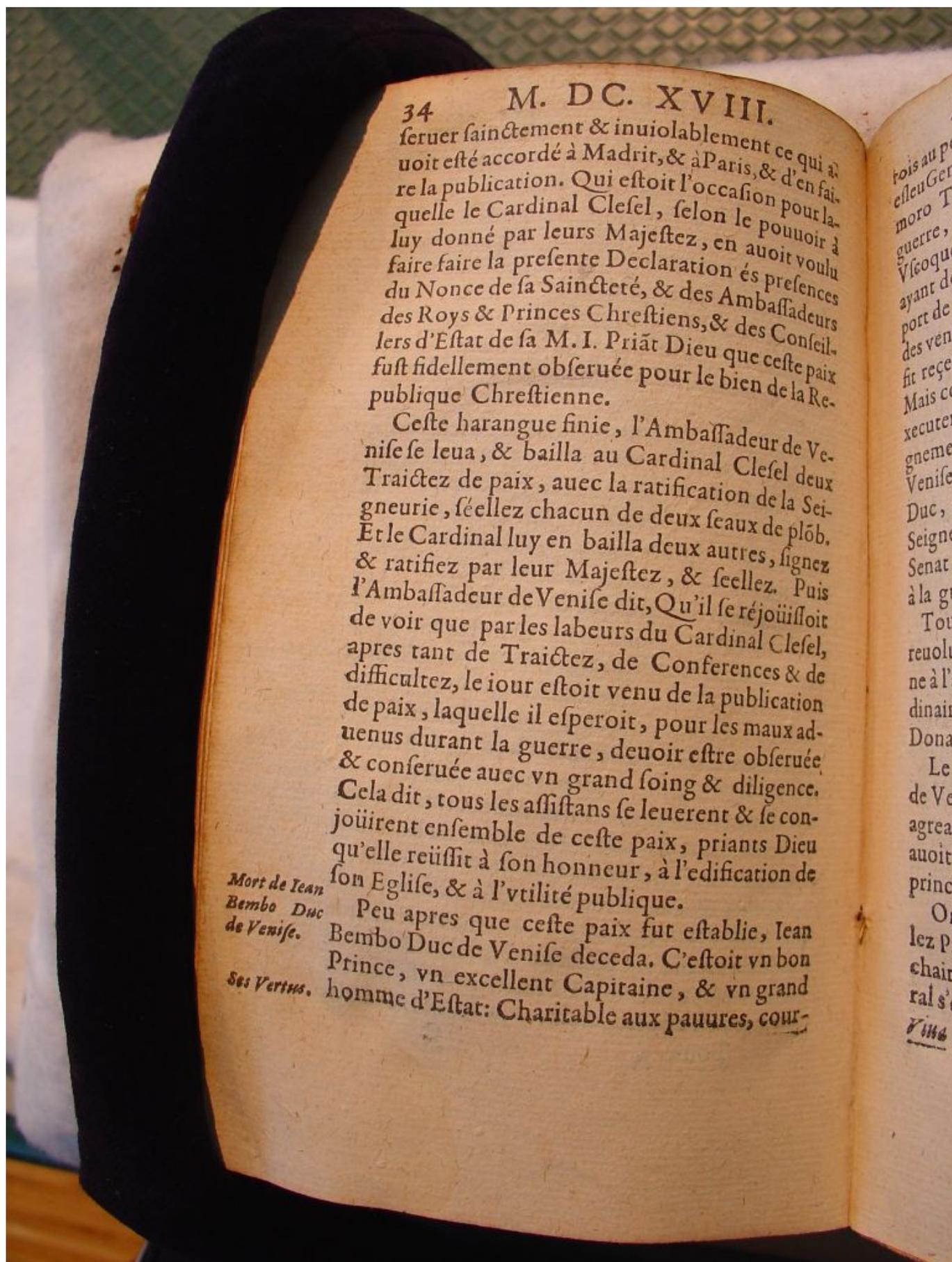
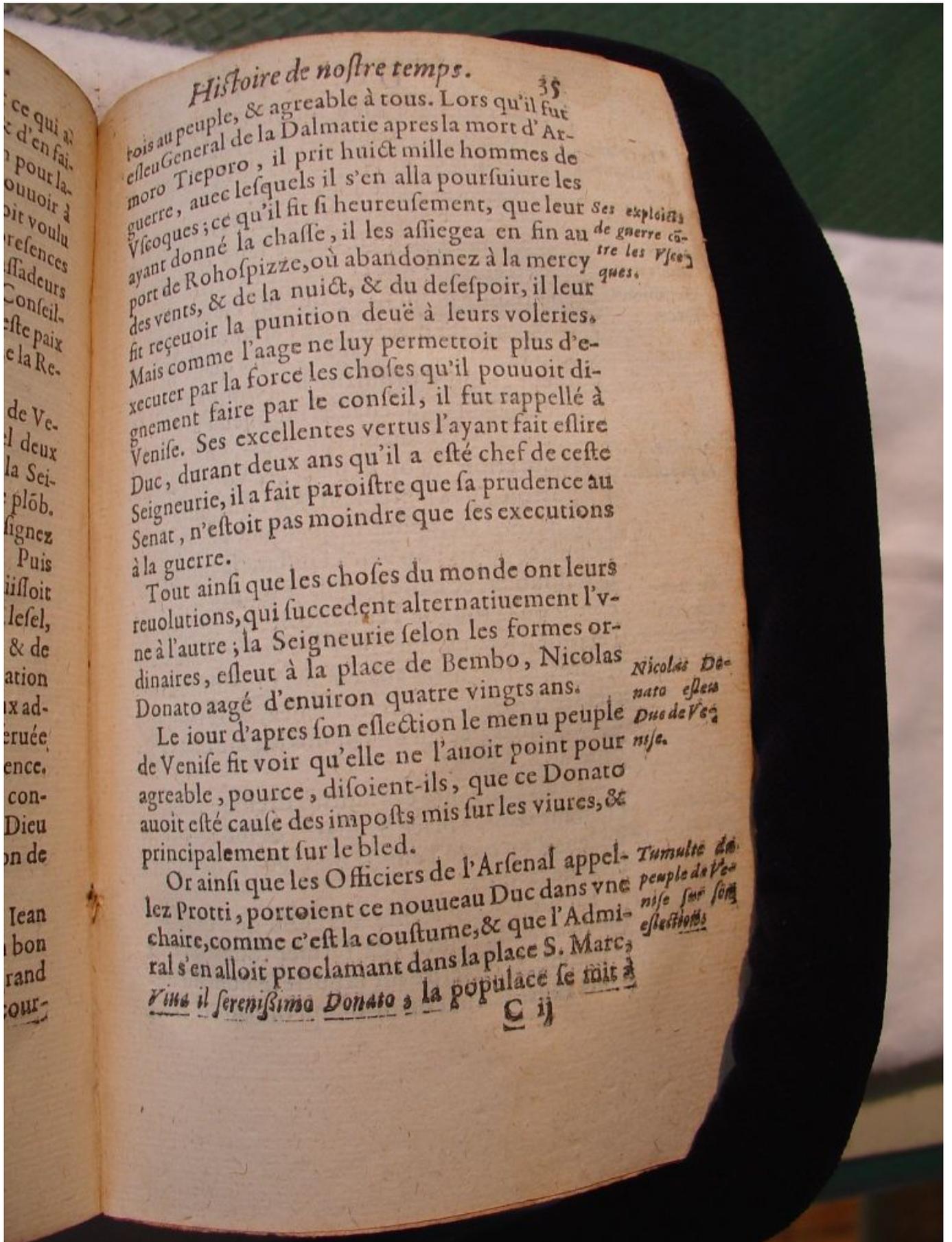


1618_034.jpg



1618_035.jpg



Histoire de nostre temps.

35

tois au peuple, & agreable à tous. Lors qu'il fut
esleu General de la Dalmatie apres la mort d'Ar-
moro Tieporo, il prit huit mille hommes de
guerre, avec lesquels il s'en alla poursuiure les
Vseques; ce qu'il fit si heureusement, que leur
ayant donné la chasse, il les assiegea en fin au
port de Rohospizze, où abandonnez à la mercy
des vents, & de la nuit, & du desespoir, il leur
fit recevoir la punition deuë à leurs voleries.
Mais comme l'aage ne luy permettoit plus d'e-
xecuter par la force les choses qu'il pouuoit di-
gnement faire par le conseil, il fut rappelé à
Venise. Ses excellentes vertus l'ayant fait eslire
Duc, durant deux ans qu'il a esté chef de ceste
Seigneurie, il a fait paroistre que sa prudence au
Senat, n'estoit pas moindre que ses executions
à la guerre.

*Ses exploits
de guerre con-
tre les Vseques.*

Tout ainsi que les choses du monde ont leurs
reuelutions, qui succedent alternatiuement l'v-
ne à l'autre; la Seigneurie selon les formes or-
dinaires, esleut à la place de Bembo, Nicolas
Donato aagé d'environ quatre vingts ans.

*Nicolas Do-
nato esleu
Duc de Veni-
se.*

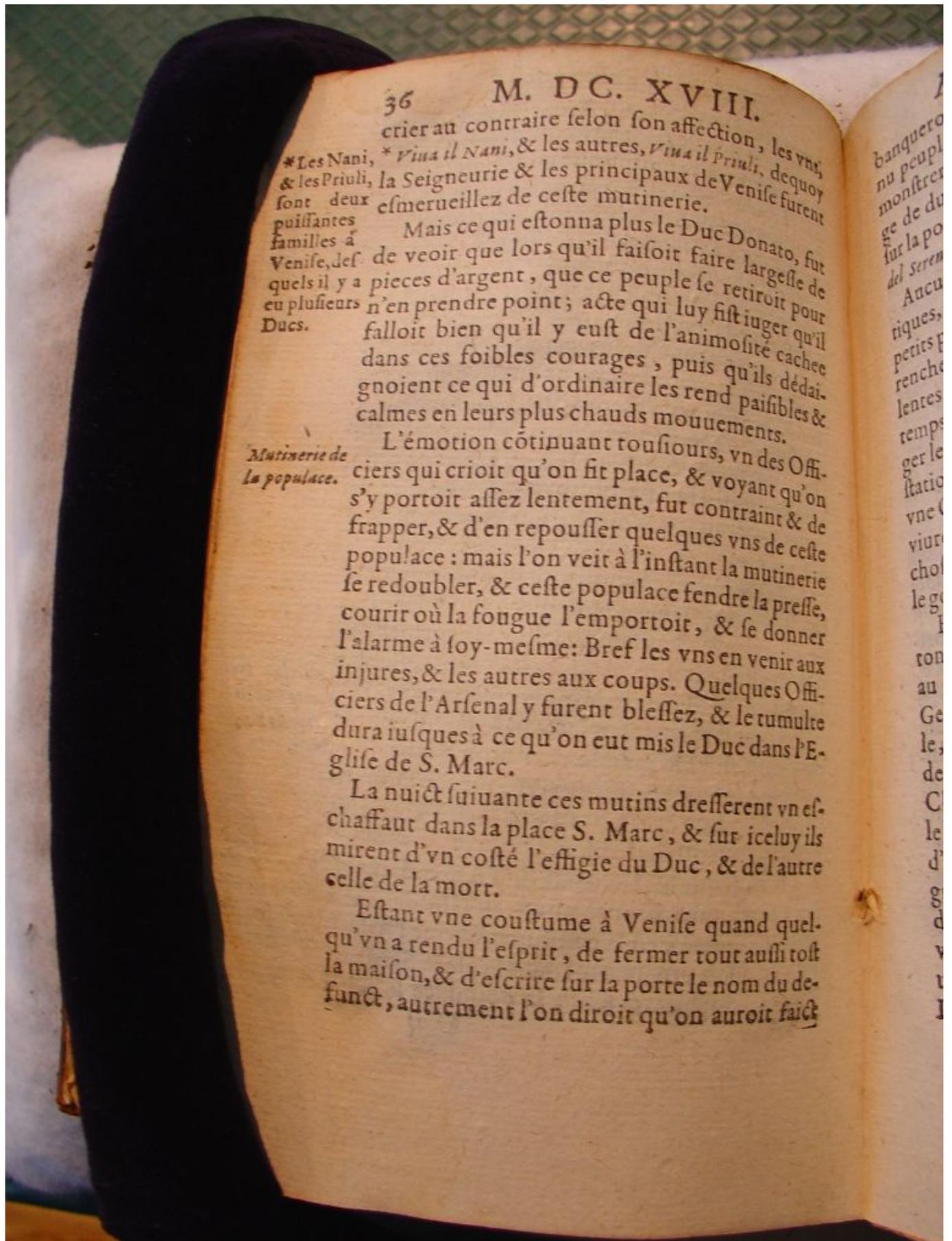
Le iour d'apres son eslection le menu peuple
de Venise fit voir qu'elle ne l'auoit point pour
agreable, pource, disoient-ils, que ce Donato
auoit esté cause des imposts mis sur les viures, &
principalement sur le bled.

Or ainsi que les Officiers de l'Arsenal appel-
lez Protti, portoient ce nouveau Duc dans vne
chaire, comme c'est la coustume, & que l'Admi-
ral s'en alloit proclamant dans la place S. Marc,
Vino il serenissimo Donato, la populace se mit à

*Tumulte du
peuple de Veni-
se sur son
eslection.*

C ij

1618_036.jpg



36 M. DC. XVIII.

crier au contraire selon son affection, les vns, * Les Nani, * *Vina il Nani*, & les autres, *Vina il Priuli*, de quoy & les Priuli, la Seigneurie & les principaux de Venise furent font deux esmerueillez de ceste mutinerie. puissantes familles à Venise, des

Mais ce qui estonna plus le Duc Donato, fut de veoir que lors qu'il faisoit faire largesse de pieces d'argent, que ce peuple se retiroit de n'en prendre point; acte qui luy fist iuger pour

falloit bien qu'il y eust de l'animosité cachee dans ces foibles courages, puis qu'ils dédaignoient ce qui d'ordinaire les rend paisibles & calmes en leurs plus chauds mouuements.

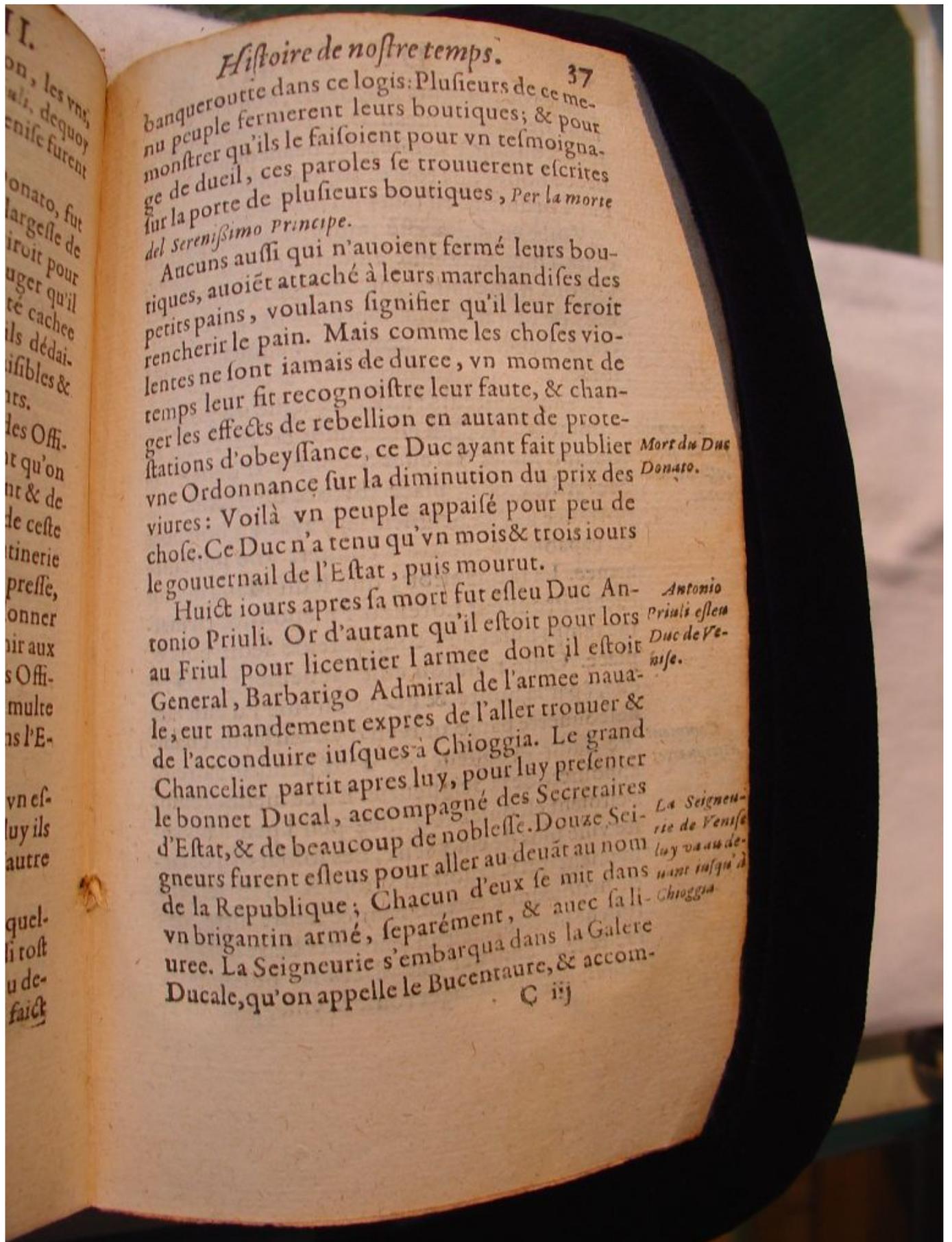
Mutinerie de la populace.

L'émotion cōtinuant tousiours, vn des Officiers qui crioit qu'on fit place, & voyant qu'on s'y portoit assez lentement, fut contraint & de frapper, & d'en repousser quelques vns de ceste populace: mais l'on veit à l'instant la mutinerie se redoubler, & ceste populace fendre la presse, courir où la fougue l'emportoit, & se donner l'alarme à soy-mesme: Bref les vns en venir aux injures, & les autres aux coups. Quelques Officiers de l'Arsenal y furent blesez, & le tumulte dura iusques à ce qu'on eut mis le Duc dans l'Eglise de S. Marc.

La nuit suiuiante ces mutins dresserent vn eschaffaut dans la place S. Marc, & sur iceluy ils mirent d'vn costé l'effigie du Duc, & de l'autre celle de la mort.

Estant vne coustume à Venise quand quelqu'un a rendu l'esprit, de fermer tout aussi tost la maison, & d'escrire sur la porte le nom du defunct, autrement l'on diroit qu'on auroit fait

1618_037.jpg



Histoire de nostre temps.

37

banqueroutte dans ce logis: Plusieurs de ce me-
nu peuple fermerent leurs boutiques; & pour
monstrer qu'ils le faisoient pour vn tesmoigna-
ge de dueil, ces paroles se trouuerent escrites
sur la porte de plusieurs boutiques, *Per la morte
del Serenissimo Principe.*

Aucuns aussi qui n'auoient fermé leurs bou-
tiques, auoient attaché à leurs marchandises des
petits pains, voulans signifier qu'il leur feroit
rencherir le pain. Mais comme les choses vio-
lentes ne sont iamais de duree, vn moment de
temps leur fit recognoistre leur faute, & chan-
ger les effets de rebellion en autant de prote-
stations d'obeyssance, ce Duc ayant fait publier
vne Ordonnance sur la diminution du prix des
viures: Voilà vn peuple appaisé pour peu de
chose. Ce Duc n'a tenu qu'vn mois & trois iours
le gouuernail de l'Etat, puis mourut.

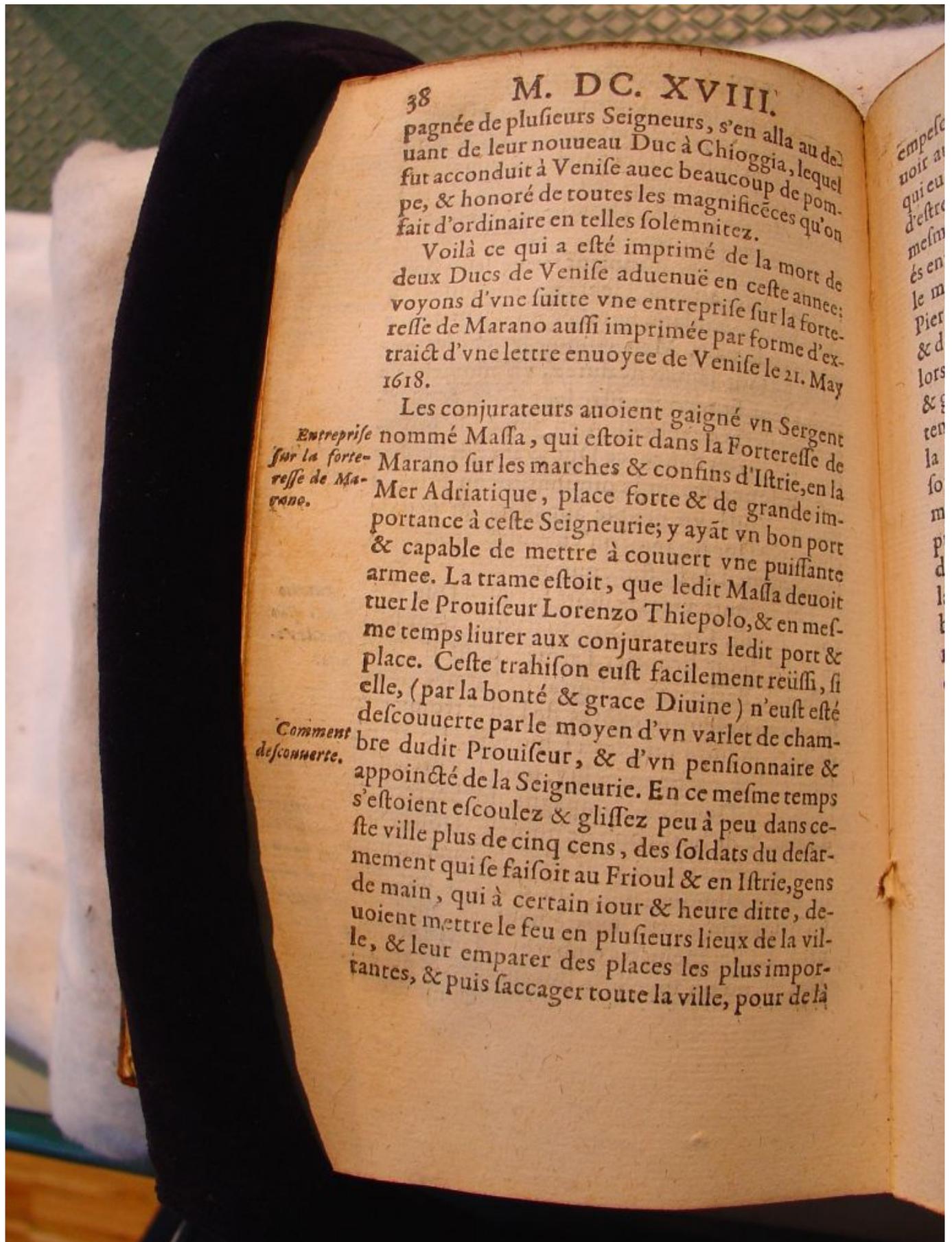
*Mort du Duc
Donato.*

Huiet iours apres sa mort fut esleu Duc An-
tonio Priuli. Or d'autant qu'il estoit pour lors
au Friul pour licentier l'armee dont il estoit
General, Barbarigo Admiral de l'armee naua-
le, eut mandement expres de l'aller trouuer &
de l'acconduire iusques à Chioggia. Le grand
Chancelier partit apres luy, pour luy presenter
le bonnet Ducal, accompagné des Secretaires
d'Etat, & de beaucoup de noblesse. Douze Sei-
gneurs furent esleus pour aller au deuant au nom
de la Republique; Chacun d'eux se mit dans
vn brigantin armé, separément, & avec sa li-
uree. La Seigneurie s'embarqua dans la Galere
Ducal, qu'on appelle le Bucentraure, & accom-
C iij

*Antonio
Priuli esleu
Duc de Ve-
nise.*

*La Seigneurie
de Venise
luy va au de-
uant jusqu'à
Chioggia*

1618_038.jpg



38 M. DC. XVIII.
pagnée de plusieurs Seigneurs, s'en alla au de-
vant de leur nouveau Duc à Chioggia, lequel
fut acconduit à Venise avec beaucoup de pom-
pe, & honoré de toutes les magnificèces qu'on
fait d'ordinaire en telles solemnitez.

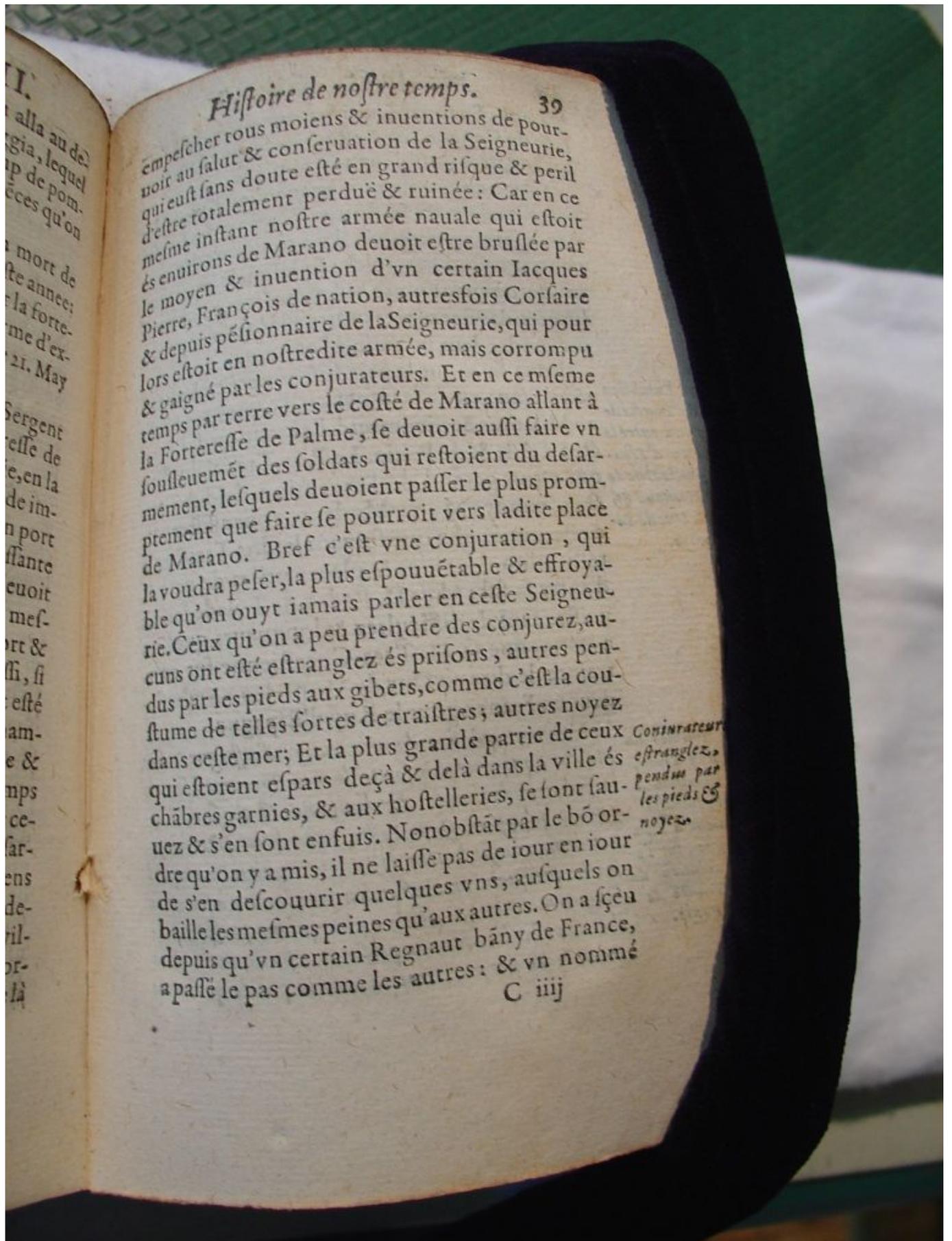
Voilà ce qui a esté imprimé de la mort de
deux Ducs de Venise aduenüe en ceste annee;
voyons d'vne suite vne entreprise sur la forte-
resse de Marano aussi imprimée par forme d'ex-
trait d'vne lettre enuoyee de Venise le 21. May
1618.

*Entreprise
sur la forte-
resse de Ma-
rano.*

Les conjurateurs auoient gaigné vn Sergent
nommé Massa, qui estoit dans la Forteresse de
Marano sur les marches & confins d'Istrie, en la
Mer Adriatique, place forte & de grande im-
portance à ceste Seigneurie; y ayât vn bon port
& capable de mettre à couuert vne puissante
armee. La trame estoit, que ledit Massa deuoit
ruer le Prouiseur Lorenzo Thiepolo, & en mes-
me temps liurer aux conjurateurs ledit port &
place. Ceste trahison eust facilement reüssi, si
elle, (par la bonté & grace Diuine) n'eust esté
descouuerte par le moyen d'vn varlet de cham-
bre dudit Prouiseur, & d'vn pensionnaire &
appoincté de la Seigneurie. En ce mesme temps
s'estoient escoulez & glissez peu à peu dans ce-
ste ville plus de cinq cens, des soldats du desar-
mement qui se faisoit au Frioul & en Istrie, gens
de main, qui à certain iour & heure ditte, de-
uoient mettre le feu en plusieurs lieux de la vil-
le, & leur emparer des places les plus impor-
tantes, & puis saccager toute la ville, pour de là

*Comment
descouuerte.*

1618_039.jpg



Histoire de nostre temps.

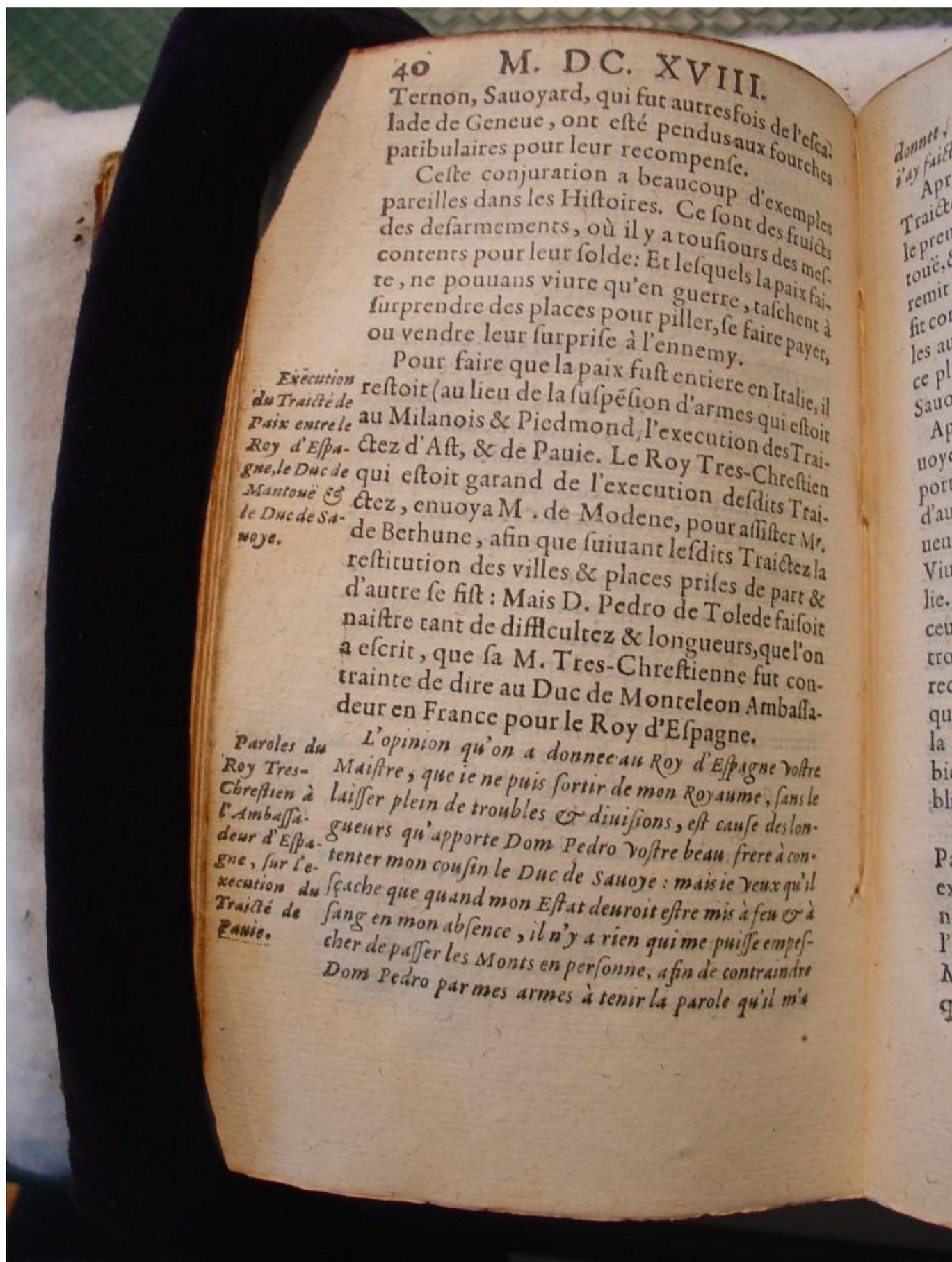
39

empescher tous moiens & inuentions de pour-
uoir au salut & conseruation de la Seigneurie,
qui eust sans doute esté en grand risque & peril
d'estre totalement perduë & ruinée: Car en ce
mesme instant nostre armée nauale qui estoit
és environs de Marano deuoit estre bruslée par
le moyen & inuention d'vn certain Iacques
Pierre, François de nation, autresfois Corsaire
& depuis péfionnaire de la Seigneurie, qui pour
lors estoit en nostredite armée, mais corrompu
& gaigné par les conjurateurs. Et en ce mesme
temps par terre vers le costé de Marano allant à
la Forteresse de Palme, se deuoit aussi faire vn
soulleuemēt des soldats qui restoient du desar-
mement, lesquels deuoient passer le plus prom-
ptement que faire se pourroit vers ladite place
de Marano. Bref c'est vne conjuration, qui
la voudra peser, la plus espouuētable & effroya-
ble qu'on ouyt iamais parler en ceste Seigneu-
rie. Ceux qu'on a peu prendre des conjurez, au-
cuns ont esté estranglez és prisons, autres pen-
dus par les pieds aux gibets, comme c'est la cou-
stume de telles fortes de traistres; autres noyez
dans ceste mer; Et la plus grande partie de ceux
qui estoient espars deçà & delà dans la ville és
châbres garnies, & aux hostelleries, se sont sau-
uez & s'en sont enfuis. Nonobstāt par le bō or-
dre qu'on y a mis, il ne laisse pas de iour en iour
de s'en descouvrir quelques vns, ausquels on
baille les mesmes peines qu'aux autres. On a sçeu
depuis qu'vn certain Regnaut bāny de France,
a passé le pas comme les autres: & vn nommé

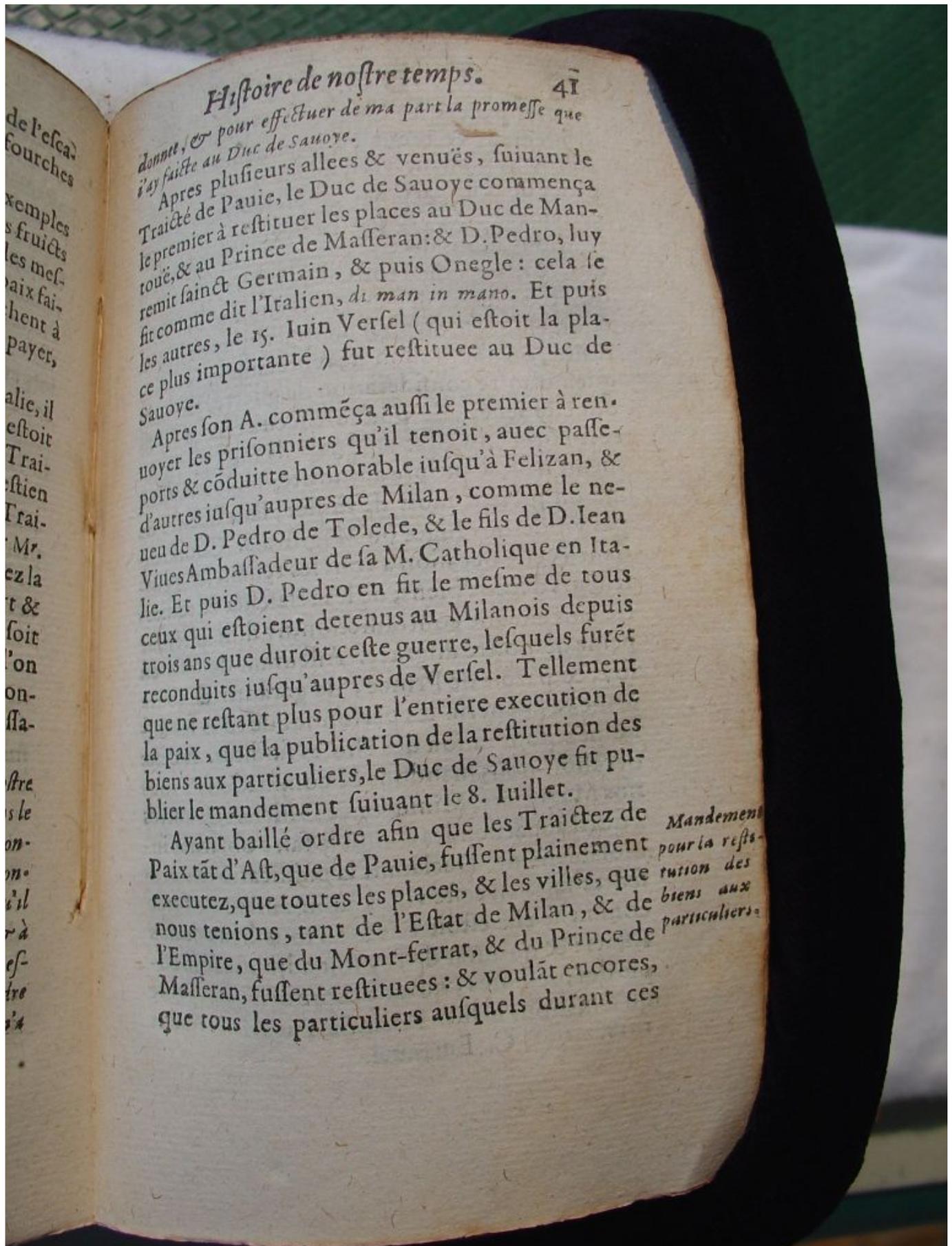
*Conjurateur
estranglez,
pendus par
les pieds &
noyez.*

C iij

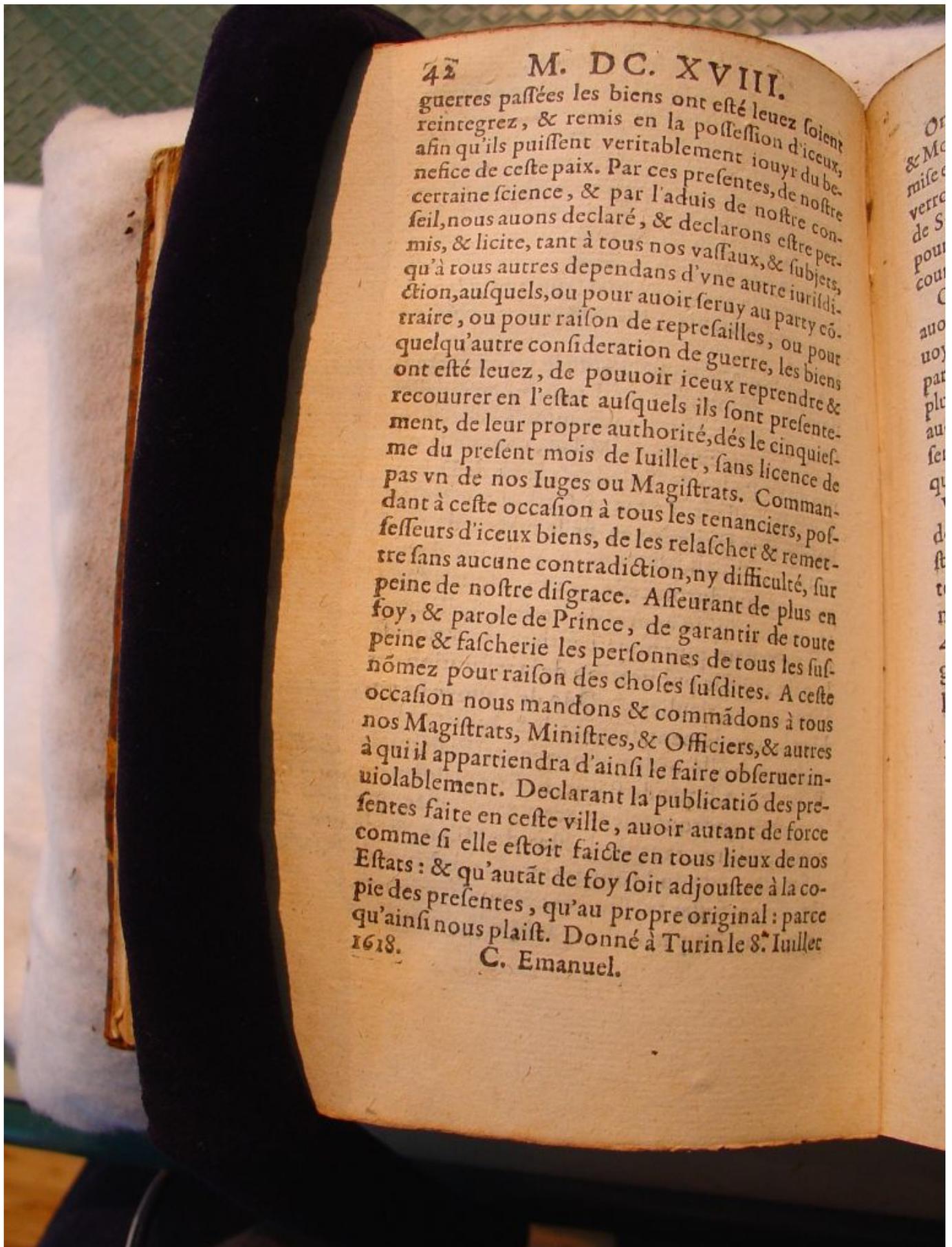
1618_040.jpg



1618_041.jpg



1618_042.jpg



42 M. DC. XVIII.
guerres passées les biens ont esté leuez soient
reintegrez, & remis en la possession d'iceux,
afin qu'ils puissent veritablement iouyr du be-
nefice de ceste paix. Par ces presentes, de nostre
certaine science, & par l'aduis de nostre
seil, nous auons declaré, & declaronz estre per-
mis, & licite, tant à tous nos vassaux, & subjets,
qu'à tous autres dependans d'vne autre iurisdic-
tion, ausquels, ou pour auoir seruy au party cõ-
traire, ou pour raison de represailles, ou pour
quelqu'autre consideration de guerre, les biens
ont esté leuez, de pouuoir iceux reprendre &
recouurer en l'estat ausquels ils sont presente-
ment, de leur propre autorité, dès le cinquies-
me du present mois de Iuillet, sans licence de
pas vn de nos Iuges ou Magistrats. Comman-
dant à ceste occasion à tous les tenanciers, pos-
seffeurs d'iceux biens, de les relascher & remet-
tre sans aucune contradiction, ny difficulté, sur
peine de nostre disgrace. Assurant de plus en
foy, & parole de Prince, de garantir de toute
peine & fascherie les personnes de tous les sus-
nõmez pour raison des choses susdites. A ceste
occasion nous mandons & commãdons à tous
nos Magistrats, Ministres, & Officiers, & autres
à qui il appartiendra d'ainsi le faire obseruer in-
uiolablement. Declarant la publicatiõ des pre-
sentes faite en ceste ville, auoir autant de force
comme si elle estoit faicte en tous lieux de nos
Estats: & qu'autãt de foy soit adjoustee à la co-
pie des presentes, qu'au propre original: parce
qu'ainsi nous plaist. Donnè à Turin le 8. Iuillet
1618.
C. Emanuel.

1618_043.jpg

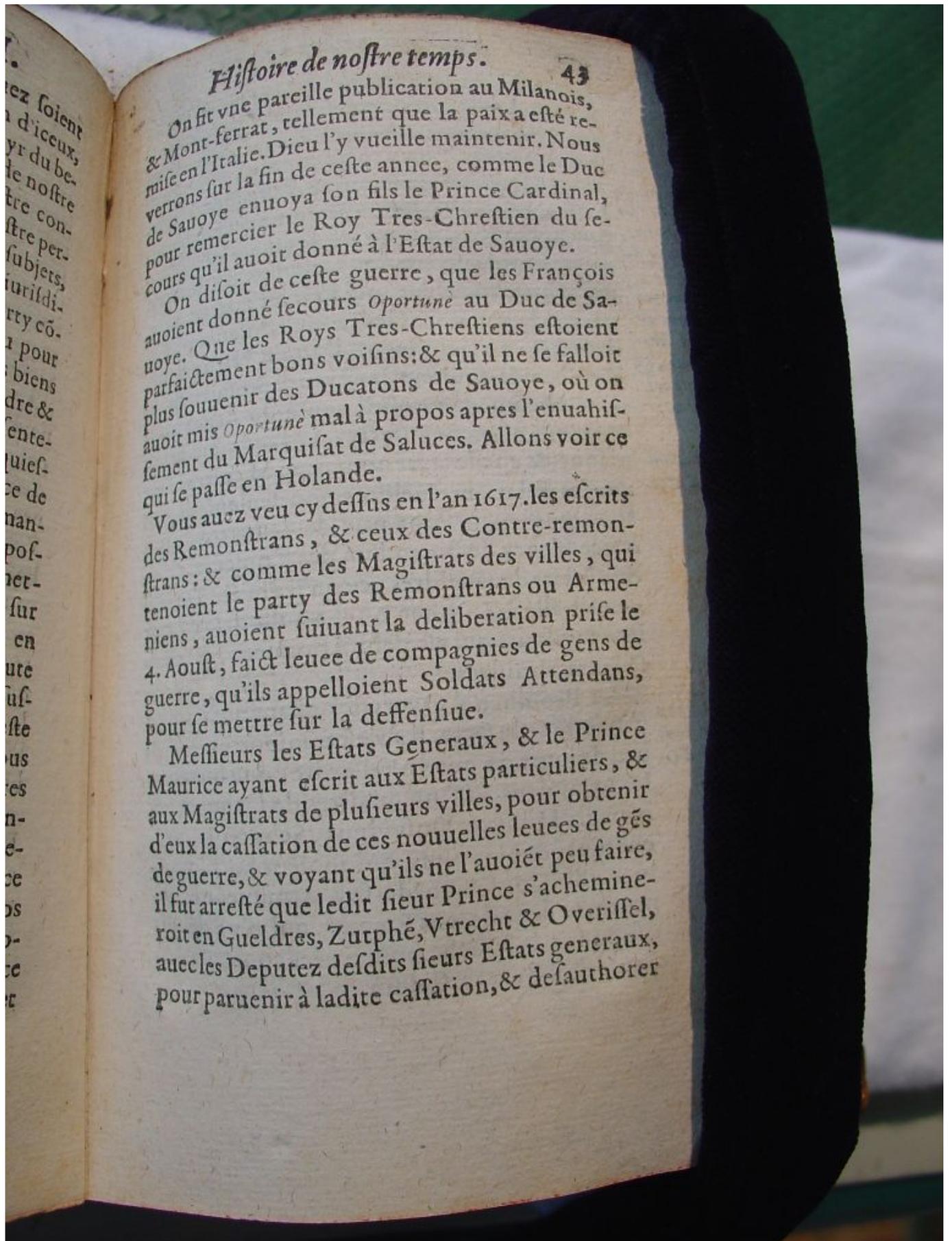


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan